#4 - PÂQUES 2020

DANS LA BOUCLE

Lettre d'informations pour les parents de l'Ensemble Scolaire Françoise Cabrini.

« Et tout s'est arrêté…

Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

« Et tout s'est arrêté…

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout… Quelle ironie !

Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ?

A quoi ressemblera notre vie après ?

Lire la suite page 6

EDITO

Voici notre numéro 4 « dans la Boucle ». Une hésitation avant de se lancer dans ce quatrième numéro. Mars-avril 2020, un moment inédit dans notre histoire. Faut-il faire un numéro, ne pas changer ce rythme ? Nous avons perdu le sens de ce que nous faisions, que sont devenues toutes nos priorités ?

12 mars 2020, les établissements scolaires ferment pour 15 jours. 16 mars 2020, le confinement est décrété. Voilà 3 semaines de passées, et devant ce qui nous paraissait impensable , nous avons su nous adapter.

Nous espérons que pour chacun ce temps avec toutes ses limites d'espace, de modes de travail, relationnelles, se sera passé pour le mieux.
Alors oui le choix de maintenir ce numéro 4 nous paraît important, pour sortir un moment « du tout info Covid 19 ».

Dans l'attente de tous nous retrouver et pas seulement derrière des écrans !
Vous nous manquez tous !

Nos élèves en Erasmus à Malte

Lycée professionnel

Nos élèves du Lycée Professionnelle en immersion à Malte.

En Janvier dernier, deux élèves de Première Bac Professionnel GA sont partis effectuer leur PFMP (Période de Formation en Milieu Professionnel) à Malte pendant 4 semaines, dans le cadre du projet Erasmus +, lancé cette année au LP.

Le retour que chacun a fait sur cette expérience fait émerger, outre la satisfaction d'être parti, l'idée fondamentale de la préparation à "cette aventure". Elle exige une préparation linguistique, culturelle ainsi qu'une vraie gestion de sa vie quotidienne. Cela a été un réel challenge pour ces deux élèves qui, dans un premier temps, devaient s'adapter dans une langue étrangère, puis ont également dû décrypter les nouveaux codes qui les entouraient.

Nous espérons vivement pérenniser cette expérience, profitable sur les plans humain, culturel, scolaire et professionnel. C'est un défi pour chacun et une réelle opportunité pour se dépasser et découvrir les capacités qui sommeillent encore en eux.

La situation sanitaire actuelle nous oblige à reporter les mobilités de juin à l'automne 2020. Trois élèves de section Commerce sont déjà sélectionnés afin d'aller effectuer leur prochaine PFMP à l'étranger. Nous allons profiter de cette période de travail intense à la maison pour que les prochains élèves volontaires complètent leur dossier de candidature avec leur famille. Nous espérons ainsi, qu'à la rentrée prochaine, le projet se développe plus vite encore et nous engage dans des échanges pérennes avec nos partenaires étrangers. De la même façon, nous devrons trouver des lieux de stage en Ile-de-France pour les élèves de nos partenaires étrangers l'année prochaine.

Jusqu'alors, nos partenaires se trouvent essentiellement en Espagne, en Italie et à Malte. Si vous avez des contacts avec des écoles ou des entreprises européennes qui pourraient accueillir nos élèves en stage, n'hésitez pas à en faire part à Jennifer Bellegueulle.

Sanctuaire national Ta' Pinu de Għarb.

Nouveau : le site web de l'UFA ! **www.ufa-cabrini.fr**

Préparation au concours d'éloquence : le pouvoir de la parole

Lycées

Qu'est-ce qui motive, tout un groupe de Première à venir à Cabrini le samedi matin pendant 6 semaines ?

Samedi 29 février – séance 3: thème de la matinée avec Nicolas Leroux, formateur éloquence, : la langue de bois et la dialectique éristique ou l'art de parler pour ne rien dire !
Comment se sortir d'une question gênante ? Prendre le dessus sur l'adversaire avec un argument fallacieux ? Après une présentation de vidéos (Frank Lepage et Jean Sarkozy) où nous sommes appelés à repérer les mots clés de l'orateur, l'atténuation du réel, les répétitions…, « l'art d'avoir toujours raison » de Schopenhauer par une série de stratagèmes subtils ou manipulateurs nous prépare aux débats qui vont suivre.
Avec cette question "pour ou contre", par équipe de deux, préparer les arguments, les thèmes du jour : la peine de mort, le service militaire, les réseaux sociaux. Et c'est parti pour des joutes oratoires au chronomètre, avec mise en pratique de tout ce que nous avons découvert : interrompre, attaquer, généraliser, forcer l'exagération, faire pression, user d'une position d'autorité… les phrases volent, le ton se module, les expressions fusent « soyons raisonnables, ce n'est pas sérieux »….

Samedi 7 et 14 mars : séances avec Laurène Hanna. Entrée en matière : Pour vous qu'est-ce que l'éloquence ? Principe de base : être écouté. Quand je prends la parole, je veux être écouté. L'éloquence vient de nous. S'imprégner de ce qu'on écrit, de ce que l'on veut dire, pour convaincre. Il faut savoir qui on est, pour être éloquent et incarner sa parole.

Un immense merci à M Buffet, professeur d'histoire géographie et sciences politiques du lycée d'avoir initié ce parcours de l'éloquence avec Nicolas Leroux (gagnant du concours de l'éloquence du Lions Club en 2014) et de Laurène vice-présidente du pôle oratoire des étudiants de la Sorbonne. De la rhétorique grecque en séance 1 à la langue de bois, nous voilà prêt à passer au grand Oral (le groupe a d'ailleurs assisté au tournage de l'émission "Le grand Oral" sur France 2 fin janvier).

Notre soirée de l'éloquence du 2 avril est reportée à une date ultérieure. Restez attentifs à notre actualité !

Flashmob 2.0

Etablissement

La célébration du bi-centenaire de la mort du père de Clorivière, initialement programmée le 3 avril (voir "Dans la boucle #3") ne pouvant avoir lieu, le flashmob prévu à cette occasion ne se fera pas à Cabrini, mais à distance !
La chorégraphie est disponible depuis plusieurs semaines maintenant sur le site de l'établissement (**cabrini.fr**) et notre compte Instagram (**@fcab93**).
Apprenez-la et envoyez-nous vos vidéos ! Vous figurerez dans le montage de ce flashmob 2.0 et prouverez qu'un objectif commun peut rassembler la communauté, même confinée ! Parents, élèves, professeurs, à vous de jouer !

La chorégraphie de Mmes Custos et Hassler est en ligne sur notre site.

Date limite : lundi 20 avril
Envoyez vos contribution à : communication@cabrini.fr

Echange avec l'Andalousie

Lycée professionnel

Nos correspondants sévillans ont bien profité des attraits de la capitale.

Nos élèves de 3PM et 2PRO ont accueilli chaleureusement leurs correspondants espagnols en février dernier. Ils ont ainsi pratiqué la langue de Cervantes en famille, joué les guides touristiques dans notre belle capitale et fait découvrir la gastronomie à la française. La situation actuelle nous a obligé à annuler notre départ pour Séville en mars 2020. Nos élèves devront donc être patients et ils auront le plaisir d'aller rejoindre leurs correspondants au cours de la prochaine année scolaire.

Une bougie à la fenêtre

Etablissement

Vous avez été nombreux à l'image des Petite Section, à répondre à l'appel du Pape le 25 mars dernier, et à allumer une bougie à votre fenêtre. Gageons que cette lumière aura réchauffé les cœurs de ceux qui souffrent.

Tous différents, tous ensemble

Etablissement

Le 20 mars dernier, à l'occasion de la journée mondiale de la trisomie 21, nous avions proposé à l'ensemble de la communauté de porter des chaussettes dépareillées, pour sensibiliser à la différence et à la norme, sous toutes leurs formes.
Confinés, nos professeurs, parents et élèves ont tout de même répondu présent et envoyé leurs photos !
Ce florilège de motifs a été mis en valeur sur notre page Instagram : **@fcab93.**
Un grand merci à tous pour votre participation.

Le Carême en 3 missions

Etablissement

Cette année, afin de vivre le carême autrement, l'équipe pastorale a proposé à l'ensemble de la communauté d'accomplir des missions. Il s'agissait de « vivre sa spiritualité », « revenir à l'essentiel » et « partager et aider ». Chaque thème était illustré par des démarches concrètes, s'agissait-il de demander pardon à quelqu'un qu'on avait blessé, de se départir d'un confort superflu ou d'être l'ange gardien d'un camarade le temps d'une journée.
Malheureusement, les circonstances ne nous permettent pas de réaliser ces missions ensemble.

Les élèves sont venus nombreux retirer leurs missions au stand de la pastorale pendant les récréations.

Mais durant ce temps de préparation, de jeûne, de prière et de réconciliation qu'est le carême, le confinement est sans doute un autre moyen de vivre sa foi, et d'activer ce lien qui reste très fort et qui nous unit.

Les 3èmes à la Sainte Chapelle

Collège

Les 3èmes étaient en sortie le 6 mars dernier à la Sainte Chapelle à Paris, avec équipe d'animation pastorale et professeurs. L'occasion de découvrir la richesse architecturale et spirituelle de ce lieu.

Nos ambassadeurs du bi-centenaire à Paris

Etablissement

Une journée fraternelle, animée et inoubliable. Des liens qui se sont créés. Les contacts entre les jeunes des différents établissements se sont tout de suite faits.
Le matin : accueil chez et par les filles du cœur de Marie et un petit en-cas. Ensuite visite de la chapelle Ste Epiphanie de la mission étrangère sur les traces du Père de Clorivière avec Sœur Elisabeth, du musée du Père du Clorivière chez les filles du cœur de Marie, puis visite guidée de leur chapelle et témoignage d'une sœur à l'improviste sur son appel et sa vocation. Au retour les élèves marquaient un mot sur un post-it pour exprimer ce qui les a touchés.
Le midi, repas au réfectoire des sœurs avec tout le monde. Les échanges continuent. L'après-midi, escape game sur les traces du Père de Clorivière. Différentes équipes : les primaires, les collégiens, les lycéens + les BTS, et différentes questions sur les endroits visités chez les filles du cœur de Marie et la vie du Père de Clorivière. A la fin toutes les équipes ont rassemblé chacune les pièces gagnées pour former ensemble 2 puzzles sur lesquels était écrite la prière du Père de Clorivière qui se trouve dans le musée.

Et tout s'est arrêté...

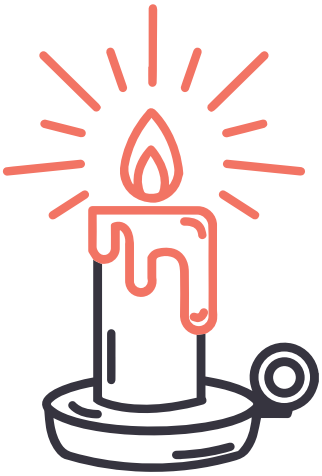
Etablissement

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.



Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète.

Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion.

Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse.

Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

La Speranza

Texte d'une religieuse milanaise sur l'Espérance dans la tourmente du covid-19.

La Speranza en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant, c'est le soleil qui brille obstinément sur les rues désertes, et qui s'introduit en riant dans ces maisonnées qui apprennent à redevenir familles.

La Speranza ce sont ces post-it anonymes par centaines qui ont commencé à couvrir les devantures fermées des magasins, pour encourager tous ces petits commerçants au futur sombre, à Bergame d'abord, puis, comme une onde d'espérance – virale elle aussi – en Lombardie, avant de gagner toute l'Italie : « Tutto andrà bene <3 » (et comment ne pas penser à ces paroles de Jésus à Julienne de Norwich « …ma tutto sarà bene e tutto finirà bene»* ?),

La Speranza c'est la vie qui est plus forte et le printemps qui oublie de porter le deuil et la peur, et avance inexorablement, faisant verdir les arbres et chanter les oiseaux.

La Speranza ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons online et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.

La Speranza, tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour : et voilà que chaque soir à 18h, il y aura un flashmob pour tous… un flashmob particulier. Chacun chez soi, depuis sa fenêtre… et la ville entendra résonner l'hymne italien, depuis tous les foyers, puis les autres soirs une chanson populaire, chantée à l'unisson. Parce que les moments graves unissent.

La Speranza, tous ces parents qui redoublent d'ingéniosité et de créativité pour inventer de

nouveaux jeux à faire en famille, et ces initiatives de réserver des moments « mobile-free » pour tous, pour que les écrans ne volent pas aux foyers tout ce Kairos qui leur est offert.
La Speranza – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud…) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme… qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile… mais surtout qui résistent encore à cet autre instinct primaire de condamner et de montrer du doigt pleins de rage ou d'envie, ceux qui n'ont pas eu la force de se voir un mois isolés, loin de leur famille, et qui ont fui.
La Speranza c'est ce policier qui, lors des contrôles des « auto-certificats » et tombant sur celui d'une infirmière qui enchaîne les tours et retourne au front, s'incline devant elle, ému : « Massimo rispetto ».
Et la Speranza bien sûr, elle est toute concentrée dans cette « camicia verde » des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».
Mais la Speranza c'est aussi une vie qui commence au milieu de la tourmente, ma petite sœur qui, en plein naufrage de la Bourse, met au monde un petit Noé à deux pays d'ici, tandis que tout le monde se replie dans son Arche, pour la « survie », non pas des espèces cette fois-ci, mais des plus vulnérables.
Et voilà la Speranza, par-dessus tout : ce sont ces pays riches et productifs, d'une Europe que l'on croyait si facilement disposée à se débarrasser de ses vieux, que l'on pensait cynique face à l'euthanasie des plus « précaires de la santé »… les voilà ces pays qui tout d'un coup défendent la vie, les plus fragiles, les moins productifs, les « encombrants » et lourds pour le système-roi, avec le fameux problème des retraites…
Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables.
Tout un pays qui s'arrête, pour eux…
Et en ce Carême particulier, un plan de route nouveau : traverser le désert, prier et redécouvrir la faim eucharistique. Vivre ce que vivent des milliers de chrétiens de par le monde. Retrouver l'émerveillement. Sortir de nos routines…
Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence.
Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.
Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.
Et l'on pourra dire avec saint François « Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour fratello Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion ! ».

Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! (Jn 16, 33)

Cabrini solidaire

Etablissement

L'établissement, sollicité par un parent d'élève, a fait don de ses gants médicaux au personnel de l'hôpital St Camille de Bry-sur-Marne.
La livraison a été réceptionnée par le Dr Thomas, infectiologue (photo).

Retrouvez tous les numéros de "Dans la boucle" sur notre site : **www. cabrini.fr**

L'école confinée

Primaire

CE1 - Artistes à la maison

Au cours de l'école à la maison, en lien avec leur thème d'année « A la découverte des artistes avec Loup» les élèves de CE1 ont fait preuve de beaucoup de créativité. Ils ont réalisé des bouquets de printemps, pour cela, ils ont lu les explications et suivi les étapes de la réalisation de ce bouquet de fleurs en papier.Ils se sont inspirés des œuvres de différents artistes (Picasso, Léonard de Vinci, Paul Klee) et ils ont observé des photos de masques africains, pour réaliser leurs chefs d'oeuvre. Ils ont lu des textes documentaires sur ces différents artistes avant de laisser libre court à leur créativité (Joconde détournée, portraits de face et de profil, masques africains, safari nocturne).

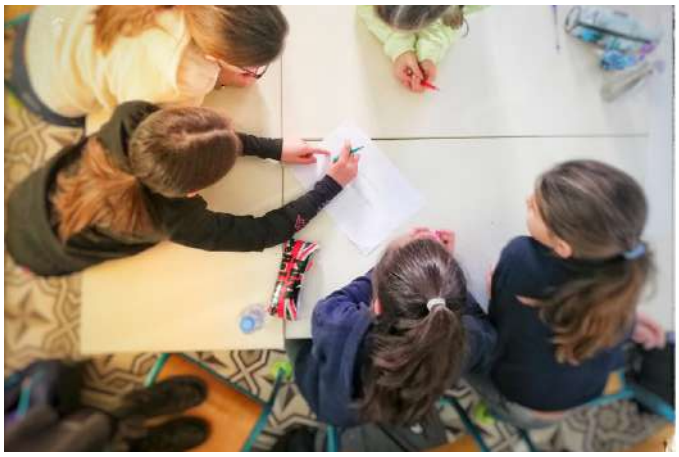
Ils ont également fait preuve d'imagination pour réaliser des mandalas ou des abécédaires à partir des objets de la maison ou du jardin.Félicitations à ces artistes en herbe, ils ont aussi bien travaillé durant ces trois premières semaines d'école à la maison et un grand merci à tous les parents pour leur coopération durant cette situation inédite.

PS/MS - A la maison finalement on s'amuse bien, nous sommes bâtisseurs, pâtissiers, fabriquons notre pâte à modeler, fabriquons des masques, des petits oiseaux, nous chantons en français et en anglais et nous dansons... des activités pour attendre le jour où nous pourrons enfin nous retrouver.

GS - Concours des châteaux forts ouvert pour les GS de la classe de Bernadette de belles réalisations en confinement, dès notre retour une exposition sera organisée en maternelle.

CE2 - Les élèves de CE2 B ont travaillé, dans le cadre du programme d'éducation au développement durable, sur le plastique, son historique, sa fabrication ainsi que son impact sur la planète. Ils souhaitent partager avec vous des petits conseils pour éviter de trop en consommer. Ce travail a été mis en forme lors de ces dernières semaines de confinement. Ce sont des gestes simples à adopter.

CM2 - Les élèves de CM2 A ont participé activement pour réaliser les panneaux « stop le bruit » qui trouveront leur place au self à notre retour (photo).



Les 2nde AOP en Pologne

Lycée professionnel

Avant le voyage, nous avons fait des affiches en relation avec la Pologne pour la JPO du 1er février. Pendant la fabrication de ces affiches, j'ai beaucoup appris sur ce pays, plus précisément sur les traditions et la gastronomie polonaise. Saviez-vous que les polonais pratiquent encore le baisemain pour saluer une dame ? Il est l'un des derniers pays d'Europe à encore le faire. J'ai découvert d'autres traditions assez surprenantes comme le Smigus Dyngus, qui consiste à arroser d'eau les femmes par des jeunes célibataires polonais. Ceci apporterait chance et bonheur pour l'année suivante. ***- Divine Atchoutcha***

Nos 2AOP se sont rendus aux camps d'Auschwitz et Birkenau, en Pologne. Ressentis d'élèves :

En arrivant dans le camp, la première chose que nous avons vue est la devise d'Auschwitz : « Arbeit Macht Frei », « le travail rend libre ». Dans l'allée principale, on pouvait apercevoir et visiter les maisons où logeaient les SS. Pour la fin de la visite, on passera par une tristement célèbre chambre à gaz.

On a pu se rendre compte de l'angoisse que cela pouvait être grâce à l'ambiance et aux marques de griffures aux murs. Nous avons trouvé la visite dure mentalement car c'était difficile de voir toutes les reliques exposées et de s'imaginer l'horreur que cela pouvait être physiquement. - ***Suthanadesh et Léo***

En allant en Pologne, nous avons visité les mines de sel de Wieliczka, près de Cracovie. Ce sont les plus anciennes mines de sel du monde, l'exploitation a débuté il y a 700 ans et a été achevée en 1996. Les 14.000 hectares de ces mines font d'elles des lieux impressionnants.Cette mine de sel est devenue un lieu incontournable en Pologne grâce aux multiples avantages qu'elle a toujours offerts. Le sel étant une ressource importante il y a 700 ans, celui de cette mine servait beaucoup comme moyen de paiement ou encore pour conserver la viande. - ***Timothé et Kirian***

Tout schuss pour les Seconde !

Lycée général et technologique

Nos élèves de Seconde ont bien profité de leur séjour en Maurienne ! Entre journées sur les pistes et moments de convivialité, le groupe a partagé une semaine de rêve avec ses professeurs et rapporte de beaux souvenirs et un joli bronzage.

Le livre gourmand

Collège

Connaissez-vous le livre gourmand ? C'est maintenant une institution au collège Cabrini. Chaque mois, un groupe de collégiens se réunit pour partager, autour d'un dessert, les dernières découvertes et coups de cœur en matière de lecture. Cela fait bientôt quatre ans qu'il a vu le jour et en quelques mois, ce qui était une initiative agréable est devenu un rendez-vous incontournable. A tel point qu'il a fallu multiplier les rendez vous par deux en scindant le collège un Livre Gourmand 6ème / 5ème et l'autre 4ème / 3ème. « *Et voilà encore raté pour ce bizarre mois de mars* » !! Non point du tout : le livre gourmand a tenu sa première session virtuelle le 2 avril et à la demande générale, rendez-vous est déjà pris pendant les vacances pour un inédit « Livre gourmand spécial séries et films » en goûtant sans doute quelques chocolats de Pâques !
Le CDI virtuel reste accessible à tous pendant les vacances, via Ecole Directe !

Rendez-vous avec l'Histoire

Lycée professionnel

Du 26 au 28 février derniers, toutes les classes de Première du LP se sont rendues à Auradour-sur-Glane en Haute-Vienne, théâtre historique et tragique du massacre du 10 juin 1944.
Un voyage lourd de sens et un face à face émouvant avec l'Histoire pour nos jeunes.

Pendant le confinement, l'actu de Cabrini c'est aussi sur Instagram : @fcab93